

Qui brame, glousse ou court en entendant sa voix.
Cinq vaches, vingt lapins, des volailles sans nombre,
Et la jument Mignonne au pelage gris sombre,
Reçoivent tous ses soins et vivent sous ses lois.

Ils témoignent pour elle une amitié touchante.
Une fois, elle fut cinq jours loin d'eux absente ;
Ses vaches refusaient l'herbe fraîche et le son :
En longs mugissements s'exhalait leur tristesse ;
Et lors de son retour, l'accablant de tendresse,
Elles léchaient ensemble et ses mains et son front.

Son esprit a toujours la naïve croyance.
Le sorcier l'inquiète, elle en craint l'influence ;
Sa main tond la mélisse au jour de la Saint-Jean.
Si l'on entend le soir ou la poule, ou l'orfraie,
Elle reste pensive, et son âme s'effraye,
En songeant à malheur présagé par leur chant.

Que bien longtemps encor, jusqu'à sa dernière heure,
Le bon Dieu nous la garde ; et qu'en notre demeure
Nous puissions adoucir, aidant à ses besoins,
Ses vieux jours menacés par les rigueurs de l'âge.
En servante fidèle, elle a conquis ce gage,
Que réclament ses ans, son service et ses soins.

Que le bon curé Genolin vienne à mourir, on ne peut se dispenser de célébrer sa mémoire dans quelques vers émus et touchants; puis on rencontre un ami, on veut lui faire partager ses larmes et on divulgue la discrète pièce de vers; l'ami pleure et raconte qu'il a pleuré, et voilà le secret du poète bien compromis.

Mais que sont ces violons? C'est Pierrette qui se marie. Sa nocce a lieu le même jour que celle de François, son frère. La fille de la maison s'éloigne pour faire place à